

Immersion Linguistique des écoles de La Bressola

Le Système A. S. C.

Francesc FRANQUESA OLLER
Directeur pédagogique de La Bressola

Le réseau d'écoles catalanes laïques La Bressola utilise un modèle particulier d'immersion linguistique adaptée à un environnement socio-linguistique particulier, celui de la Catalogne Nord (Roussillon, Conflent, Vallespir, Cerdagne, Capcir), le catalan étant la langue propre de ce pays.

La Bressola n'est pas née avec un modèle d'école prédéterminé. Comme tous les modèles le notre a été construit et amélioré progressivement, à partir de l'expérience des différents professionnels qui ont fait partie de cette aventure. Aujourd'hui nous pouvons présenter un modèle qui, s'il n'est guère susceptible d'être exporté parce qu'il correspond à une réalité concrète, peut quand même donner quelques pistes pour des contextes différents.

Tout d'abord et pour mieux comprendre ce modèle de fonctionnement il est important de préciser qui sont ces enfants qui viennent dans nos écoles, quelle est la langue parlée à la maison, à la télévision, dans les magasins et quelle est aussi la perception sociale du catalan.

Nous sommes essentiellement dans un contexte francophone et «francophile». L'usage social du catalan y est très minoritaire malgré une tendance récente à la récupération de son prestige. Par conséquent, les cas de familles qui utilisent le catalan quotidiennement est très rare, l'accès aux chaînes de télévision en Catalogne est très récent et n'est pas possible sur tout le territoire de la Catalogne-Nord. Quant à la radio on doit souligner le travail de Ràdio Arrels, avec une programmation exclusivement en catalan, une vision de la spécificité

roussillonnaise et une couverture tout à fait acceptable sur l'ensemble du pays. Il faut aussi mentionner une réception très limitée de *Catalunya Ràdio*, *Catalunya Informació i FlaixFM*¹. L'usage social du catalan reste confiné dans de petits cercles militants ou de personnes âgées, tandis que la langue dominante dans la plupart des environnements et des contextes est le français. Dans cette réalité, la majorité des enfants arrivent à l'école en parlant uniquement en français. C'est leur langue maternelle, celle de la maison. Mais c'est aussi celle qu'on entend dans la rue et les commerces, celle que parlent leurs héros à la télévision, celle qui, pendant les matchs, est utilisée par tous les joueurs.

Felip Hammel, directeur de l'ISLRF², avait réalisé un calcul bien significatif. Celui-ci est cité par la Bressola de Sant Galdric (Perpinyà) dans son projet pédagogique³. Il évalue le nombre d'heures pendant lesquelles un enfant est en contact avec la langue de l'école dans un système d'immersion réussi.

1 *Chaînes radio de Catalogne Sud.*

2 *L'Institut Supérieur des Langues de la République Française est une association pour l'enseignement supérieur qui a été créé en 1997 par cinq réseaux d'écoles associatives: Diwan en Bretagne, Bressola en Catalogne, SEASKA en Iparralde, CALANDRETA en Occitanie et ABCM-Zweisprachigkeit en Alsace.*

3 *Immersion et verticalité dans le projet d'école d'immersion. Bressola de St Galdric. Huitième édition, corrigée et augmentée en 2008.*

Si des 365 jours d'une année nous éliminons les vacances, les mercredis, samedis et dimanches («semaine de quatre jours») il reste 150 jours d'école! Soit une durée très inférieure à 50%.

Au cours de ces 150 jours, un enfant qui mange à la cantine passera un tiers de son temps à l'école, un autre tiers à la maison, en ville, devant la télé ... et le dernier tiers au lit. Dans la plupart des cas, ces sept ou huit heures de temps scolaire représentent le temps utilisable pour l'immersion.

Dans la supposition que toutes ces heures soient des heures d'immersion réelle

et effective, cela représente 1200 heures d'immersion dans la langue nouvelle et 1720 dans la langue dominante. Cela conduit à la conclusion provisoire suivante:

Heures disponibles pour une année:	5840
Heures d'imprégnation langue dominante:	4.640
Heures d'immersion "possible" en langue B:	1.200

La proportions est de l'ordre d'une cinquième part du temps pour la langue « minorisée »!

Et encore, ce calcul ne tient-il pas compte du fait que à partir du CE2 les enfants ont également des cours de français en raison de 6 heures par semaine. Ce qui réduit encore le temps disponible pour l'immersion.

Aussi est-il logique d'en déduire que nous sommes dans l'absolue nécessité d'exceller dans le traitement pédagogique de ce temps d'immersion pour réussir à transmettre le catalan et à l'installer comme langue d'usage quotidien entre les enfants dans l'établissement.

Pour y arriver, il sera essentiel de disposer de méthodes expérimentées et transmissibles à chacun des professionnels de la Bressola. Nous les avons nommées : **SYSTÈME A.S.C.**

LE SYSTÈME A.S.C. DE LA BRESSOLA

Voici les trois clés de notre méthode, qui peut se résumer par les trois étapes dont ASC est l'acronyme :

ANTICIPATION - SIGNIFICATION - CORRESPONSABILISATION

ANTICIPATION

- Créer les conditions nécessaires pour permettre les débuts de la communication précoce en catalan

Quand de nouveaux enfants arrivent à l'école ils parlent normalement en français même s'il s'agit de mots ou de demandes très simples : "*J'ai soif*", "*ça c'est à moi*", "*je veux ma maman*". .. C'est la langue première, la seule qui soit en leur pouvoir pour communiquer. Pour nous, méthodiquement, patiemment, les bras ouverts, toujours prêts à un câlin ou un sourire, il sera plus ou moins facile de les accompagner lentement vers la nouvelle langue, vers les nouveaux mots et expressions. Mais ce qui n'est pas si évident c'est d'installer l'habitude de la communication spontanée en catalan entre les enfants qui sont dans cette situation. Évidemment ils s'exprimeront d'abord en français. Aussi devons-nous être attentifs à bien couvrir le maximum d'espaces sonores disponibles, au moins pendant les premières semaines de l'année scolaire.

Suivant une logique chronologique nous devrions commencer par l'accueil du matin, avant le début des cours, mais cette anticipation commence déjà au moment de l'entretien d'inscription avec les familles. À l'occasion de présenter l'école il est crucial d'expliquer aux parents que le notre est un écosystème linguistique très fragile et que nous devons faire en sorte d'éviter, dans les

premier temps, toute intervention en français dans l'école. C'est pour cela que nous allons leur demander d'arriver à l'école en disant « Bon dia » ou « Com anem ? » et de partir avec un « Adiu , fins a la tarda », on va leur demander de souhaiter à son fils ou fille une bonne journée à la porte de l'espace d'accueil et de lui laisser entrer tout seul. On va aussi leur suggérer la possibilité de syntoniser Ràdio Arrels dans la voiture pendant le trajet vers l'école, de regarder de temps en temps les chaînes de TV catalanes ou de louer un film DVD de l'école pour le regarder ensemble, même s'ils n'arrivent pas à tout comprendre.

La promotion de ces attitudes avec les parents aident énormément l'enfant à acquérir une perception positive du fait d'aller à une école où tout le monde parle une langue différente à celle que on entend partout et participent à créer un premier lien affectif avec la langue nouvelle. Mais pour nous, c'est aussi un outil magnifique pour conditionner, du premier instant, la langue de communication dans l'école.

Le moment d'accès dans la classe est aussi un moment crucial parce qu' il va déterminer les ambiances et les rythmes, ce geste ne peut se faire de manière improvisée et désorganisée.

Dans son intervention lors de la 3e Journée de Formation Professionnelle de la Bressola ³ le professeur de l'Université de Girona, Ramon Casadevall, insistait sur la « **grandeur des rituels** ». Philippe Meirieu parle aussi, dans de nombreuses contributions des “**rituels féconds** »: c'est à dire des **rituels qui rendent visibles les césures nécessaires à l'organisation scolaire et qui sont utiles pour les élèves en facilitant leurs apprentissages**⁴.

À la maternelle, l'accès à l'espace de la classe sera plus efficace si nous suivons un tel rituel. Celui-ci peut être très varié: par exemple, entrer en écoutant de la musique et aller s'asseoir en cercle et en silence ; entrer en suivant un parcours commandé par le «premier du rang» et choisir une icône qui exprime notre humeur du jour (par la suite, au moment du « *bon dia* » nous pourrons expliquer le pourquoi de cette humeur), etc. Cependant, ce rituel aidera à « fonctionnaliser » l'espace de classe, lui donnera un rôle bien défini : la classe n'est pas la même chose que la cour ou la cantine.

Évidemment, pour qu' un rituel en soit un, il doit se faire avec régularité. Il faudra le répéter, faire la même action tous les jours, pendant un temps suffisant pour que les enfants l'intègrent comme un geste calme et naturel. Ce rituel pourra alors donner lieu à un certain nombre d'autres , au moins initialement, afin d'aider les enfants à ne pas se promener dans tous les coins de la classe. Il faut aussi éviter l'installation d'autres rituels qui seraient propres aux enfants mais qui ne conviendraient pas à nos objectifs.

Cette séquence d'actions doit être suffisamment dynamique, diversifiée, adaptée à leur capacité à en suivre le rythme, pour assurer l'attention des enfants. C'est le moment privilégié d'apprentissage de la langue. Par la suite il conviendra de l'étendre progressivement aux autres domaines scolaires.

Il est très important, pendant les premiers mois de l'année scolaire, de limiter

au maximum les coins libres et que l'enseignant adopte un rôle très protagoniste dans la classe. C'est ainsi que nous pourrons garantir que la première langue de nos échanges soit le catalan. C'est alors, et alors seulement, que nous pourrons céder la place à des travaux de caractère plus libre et indépendant. Il est impératif que nous arrivions à ce travail autonome si nous voulons faire l'école que nous avons choisi de faire, mais d'abord nous devons établir le cadre de fonctionnement et donner aux enfants les outils nécessaires pour pouvoir s'y développer.

La mise en place du catalan comme langue unique de communication entre nous dans la salle de classe est la première étape nécessaire pour passer au deuxième niveau, celui de la cour.

3 r 3^{ème} Journée de formation de la Bressola. "Une bouffée d'air frais», qui s'est tenue au Centre de Secondaire Pompeu Fabra 28 Août, 2009

4 <http://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/rituels.htm>

- Occuper l'espace sonore, le dynamiser.

L'autre espace, L'ESPACE par excellence et le plus difficile, c'est celui de la cour de récréation. Comment pouvons-nous réussir à faire du catalan la langue naturelle entre élèves ? Celle du jeu, des confessions, et même des bagarres et des disputes? L'anticipation pendant la récréation est plus indispensable que jamais, surtout au début de l'année.

Pour tous nos enseignants la lecture du document «**La Bressola: un nouveau système d'immersion** » de Joan Pere Le Bihan⁵ est absolument indispensable. Cet article explique clairement qu'un effort majeur portera ses fruits au bout d'un certain temps et que notre rôle pourra alors devenir un peu moins actif et nous aurons juste besoin d'assurer le maintien de l'habitude que nous aurons installé.

Mais comment pouvons-nous y arriver? Au départ, nous deviendrons de véritables promoteurs du jeu, de vrais animateurs, occupant le plus d'espace possible, impliquant les élèves plus grands dans l'immersion initiale des plus petits avec des jeux, des chants et des danses que nous aurons proposés ou en participant à ceux qu'ils auront déjà commencé. La participation d'un adulte dans le jeu crée une adhésion naturelle des enfants. Ainsi devenons-nous de véritables catalyseurs de la langue. Celle-ci devient la langue du jeu sans imposition ni sentiment d'obligation.

- Nous servir des ressources matérielles.

Il se peut que les cours de récréation soient de distribution très irrégulière, avec des recoins qui nous empêchent d'être présents partout. Dans ce cas, il sera très utile de compter avec des matériaux spécifiques, des jeux qui serviront à conditionner ces espaces.

Ces jeux, nous en aurons appris au préalable le vocabulaire et les règles. Ils occuperont dans la cour de récréation des espaces bien définis et se dérouleront logiquement dans la langue apprise. Si, en plus, nous offrons un défi aux élèves de cycle 3 en leur proposant, par exemple de construire des jeux qui permettent de jouer dans la langue, nous en tirerons un triple avantage :

- d'abord nous serons capables de proposer un projet dans lequel nos élèves trouvent un sens réel. A partir de là nous pourrions travailler différents domaines de langue, mathématiques, langage expressif, éducation physique, musique, connaissance du milieu,...
- ensuite nous allons équiper la cour de récréation d'éléments utiles pour tous nos enfants.
- enfin nous nous assurons de l'adhésion des «grands» pour rendre ces jeux fonctionnels et de leur participation par le jeu, à la transmission de la langue aux plus petits.

SIGNIFICATION

- Nous sommes là pour accompagner l'enfant vers la langue et lui donner une vraie signification.

Le rôle de l'adulte ne doit jamais être celui de la surveillance mais celui de l'accompagnement. L'adulte sera l'accompagnateur (pas le copain) des jeux et des conversations. Dans ce geste (ou ces gestes) l'enfant découvre une dimension complète de la langue, c'est n'est pas seulement la langue des cours, mais la langue **de vie** de l'école. Ici il convient d'insister sur l'adhésion naturelle des enfants à la participation des adultes dans le jeu. Loin d'être une contrainte, c'est une incitation. Précisons toutefois que pendant tout ce temps de jeux nous continuons d'être leur enseignant, l'adulte de référence.

À cet égard, une stratégie importante est celle d'éviter de mentionner le mot «NON» lorsque nous aidons un enfant à trouver le mot en catalan. En fait, il s'agit de ne pas corriger, mais de l'aider à trouver les mots pour le dire en catalan. Il s'agit d'un geste simple mais il contribue énormément à faire la différence. Ainsi au lieu de dire à l'enfant : «*on ne parle pas en français*» il convient de dire plutôt «*en catalan on dit comme ça, voyons si tu peux le redire ?*». Au regard de l'enfant ce moment est ressenti comme un soutien. Un des signes qui montre que tout cela est vécu positivement c'est le fait que les anciens élèves reviennent souvent à l'école, revoir leurs enseignants et leurs copains dès qu'ils en ont l'opportunité.

- D'autres effets.

Notre présence constante a un double effet : elle détermine d'emblée la langue du jeu, acceptée par tous comme normale et logique ; mais en même temps, notre exemple dans chaque situation devient une nouvelle référence pour les enfants. Ils apprennent ainsi à dédramatiser les conflits, à être

attentifs à ce qui se passe, à les gérer à bon escient et sans excès. Cela facilite précisément l'effet suivant, la « coresponsabilisation ».

CORESPONSABILISATION

- Impliquer les élèves dans l'aventure et leur donner les outils pour le faire.

Mettons-nous un instant dans la peau d'un enfant de deux ou trois ans qui arrive dans une école où tout le monde parle une langue qu'il ne comprend pas. Il s'aperçoit cependant que les autres peuvent le comprendre quand il parle comme à la maison. Les adultes de l'école vont lui dire "*bon dia*" et l'embrassent, mais ce sont ses camarades plus âgés qui vont l'aider à accrocher son manteau et apprendre des mots comme «*abric*» ou «*penjador*». Ce sont ces camarades qui travailleront toute la journée avec lui, qui joueront avec lui, qui déjeuneront avec lui et qui lui transmettront les mots, les gestes et les rythmes de l'école. Lorsque cet enfant aura 4 ou 5 ans il deviendra à son tour un "grand" de la maternelle. Il sera fier de jouer désormais le rôle d'hôte, d'aider le nouveau qui est un peu perdu et qui n'arrive pas à tout comprendre.

La verticalité, c'est à dire, les groupes de classes composés par enfants d'âges différents, est un outil très efficace pour la transmission de la langue, puisqu'elle permet cette coresponsabilité très naturellement. Toutes nos classes, maternelles et primaires, sont structurées verticalement.

Quand nous développons des projets où interviennent tous les élèves de l'école, du plus petit au plus grand, nous donnons encore plus de force et de crédibilité au catalan comme langue commune.

Nous avons vu comment la construction de jeux peut servir de moyen pour que les enfants se sentent plus impliqués dans la transmission de la langue. Mais dans la mesure où l'adulte est aussi présent et actif dans la vie de la cour, cela a une conséquence intéressante. Nous devenons à nouveaux des catalyseurs, mais pas seulement pour la langue, mais aussi pour que le jeu soit partagé par des enfants d'âges différents. Nous nous efforçons de permettre à

chacun d'entre eux de trouver sa place et de s'amuser. Les élèves plus âgés voient ainsi comment nous aidons les plus petits dans l'apprentissage de la langue ou pour la gestion des conflits. Aussi, par la suite, auront-ils tendance à nous imiter en ayant acquis les moyens de le faire.

- Partager le temps et l'espace.

Logiquement, pour que cela se produise, les enfants de différents âges et cycles doivent pouvoir accéder ensemble à des outils communs. En bref, pour apprendre, ils doivent être en mesure de partager.

ENCORE DES ÉLÉMENTS CLÉS

- Nous aimons toutes les langues.

Si l'usage social du catalan en Catalogne-Nord est dans une situation aussi tragique, c'est la conséquence d'années de mépris, d'une culture scolaire "afrançaisante", avec une forte charge politique qui a abusé de la langue du territoire, en l'assimilant à la pauvreté et à une culture de dernier ordre. Alors que nous nous proposons de récupérer le plein usage social de notre langue, que nous prenons conscience de la gravité de la situation et que nous analysons comment nous en sommes arrivés là nous devons nous garder d'un risque. Celui de mépriser la langue dominante, alors qu'elle est devenue telle par la force et l'imposition, sinon par la répression.

Mais c'est précisément parce que le catalan a subi ce mépris que nous devons transmettre aux enfants l'amour immense pour toutes les langues et les cultures, y compris la langue et la culture françaises. Il est essentiel que nos enfants apprennent un français de qualité. Bien sûr dans le cas contraire on pourrait s'interroger sur la validité de notre système scolaire. Mais nous avons la conviction qu'une bonne connaissance d'une langue facilite et enrichit la connaissance des autres. La langue et la littérature françaises sont une richesse culturelle. Nous avons l'avantage que nos élèves la vivent tous les jours. Par conséquent, nous serons d'autant plus fondés dans la défense de notre système d'immersion que nous transmettrons une langue française de qualité et l'amour pour celle-ci.

Nous avons l'avantage que nos élèves deviennent très tôt bilingues. Cela nous permet d'utiliser un moyen qui facilite l'apprentissage des langues : la « contrastivité ». La comparaison entre les phonèmes des deux langues, la traduction, l'interprétation des phrases et des expressions, la recherche d'équivalents dans l'autre langue ou son invention, le cas échéant, tout cela permet aux élèves de comprendre le fonctionnement du langage. On peut

approfondir un peu le système de chaque langue et initier nos élèves au métalangage. Ce travail sur la langue est facilité, il est plus vivant dans le cadre d'un projet global : par exemple travail de traduction d'un texte pour réaliser une exposition, traduction ou transposition de proverbes à destination des familles, etc.

Les premières lignes de cet article disaient clairement que la Bressola n'est pas née avec un système préétabli. Ce sont tous les enseignants qui, en équipe, collectivement, ont construit ces méthodes qu'aujourd'hui nous pouvons exposer de façon raisonnée. La route a été longue et le voyage intense. Les progrès qui ont été faits doivent beaucoup aux échanges que nous avons pu avoir avec d'autres expériences, aux conseils d'universitaires, de chercheurs, de praticiens d'autres systèmes. Les pédagogies immersives aujourd'hui donnent leurs fruits. Mais cela ne veut pas dire que nous devons être satisfaits de notre travail. Nous avons toujours besoin de continuer dans le chemin de la modestie, patients et concentrés sur de nouveaux défis, afin de nous assurer que nos écoles continuent d'offrir une éducation de haute qualité.